

DEVENIR PARENT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ga 18.11 ; Jr 31.25 ; Mt 11.28; Ps 127 ; Pr 22.6; 1 S 3.10-14 ; Ph 3.13.

Verset à mémoriser

***Voici, les fils sont un héritage de l'Éternel,
et le fruit du ventre est une récompense.***

(Psaume 127.3, Darby.)

Une naissance est un événement tellement courant et normal que souvent, nous n'apprécions pas à sa juste valeur le miracle qu'elle constitue. Imaginez ce qu'Ève a dû ressentir en tenant *Cain* bébé dans ses bras. Les changements qu'elle a vécus *dans* son corps pendant les mois de la grossesse, les douleurs de l'accouchement, pour enfin voir ce petit enfant, qui leur ressemblait tant, et qui était cependant sans défense.

Quelle expérience cela a dû être pour Sarah, âgée de plus de 90 ans, qui n'était plus en âge de procréer depuis longtemps, de contempler le visage de son propre fils, Isaac. Elle devait rire chaque fois qu'elle prononçait son prénom.

Après avoir prié pour avoir un fils pendant on ne sait combien de temps, Anne a tenu Samuel en disant: ***C'était pour ce garçon que je priais, et le Seigneur m'a donné ce que je lui demandais***, (1 S 1.27.) Et que dire du miracle dans le cœur de Marie, encore jeune fille, câlinant son fils, le fils de Dieu, avec un mélange d'étonnement et de crainte.

Pour autant, tout le monde n'a pas le privilège et les responsabilités qui incombent aux parents. Cette semaine, nous passerons du temps à explorer cette saison de la parentalité avec ses défis, ses peurs, ses satisfactions et ses joies.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 mai.

DIMANCHE 19 mai

Des parents sans enfant

Lisez Genèse 18.11 ; 30.1 ; 1 Samuel 1.1-8, et Luc 1.7. **Qu'ont toutes ces personnes en commun? Comment Dieu a-t-il répondu à leur désir ?**

Les enfants sont une bénédiction. Mais pour une raison qu'on ignore, tout ne sont pas bénis avec des enfants. Certains espèrent et prient pour avoir une famille, et Dieu exauce leur requête, parfois de manière tout à fait miraculeuse, comme dans le cas de Sarah. D'autres, tout aussi fervents dans leurs demandes devant le trône de Dieu, n'ont pour toute réponse qu'un silence assourdissant. Chaque fois qu'ils voient leurs amis louer Dieu pour leurs grossesses et la naissance de leurs bébés, cela ne fait qu'accentuer la profondeur de leur douleur, alors qu'ils voient leur nid rester vide. Même des questions innocentes comme « *Combien d'enfants avez-vous ?* » leur rappellent douloureusement qu'ils sont exclus du club, eux qui n'en ont pas, alors qu'ils aimeraient tant le rejoindre.

Ceux qui sont passés par là devraient accepter que Dieu comprenne leur chagrin. Le psalmiste dit de Dieu : ***Tu comptes les pas de ma vie errante ; Recueille mes larmes dans ton outre : Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?*** (Ps 56.9, Colombe.) Bien qu'il semble silencieux, ***comme un père a compassion de ses fils, le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.*** (Ps 103.13.) Pendant ce temps-là, d'autres personnes, pour différentes raisons, peuvent choisir simplement de ne pas avoir d'enfants. On peut comprendre que dans un monde comme le nôtre, où la souffrance, le chagrin, le mal et des catastrophes potentielles règnent, certaines personnes puissent choisir de ne pas y faire naître davantage d'enfants. Dans certains cas, certains choisissent d'adopter des enfants au lieu d'avoir des enfants biologiques. Ainsi, ils peuvent élever des enfants qui sont déjà là, souvent en leur donnant l'occasion d'une vie meilleure.

Notre monde est un endroit compliqué, et il nous arrivera de rencontrer toutes sortes de gens dans toutes sortes de situations vis-à-vis du fait d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants. Quelle que soit notre situation en la matière, nous pouvons vivre avec l'assurance que Dieu nous aime et qu'il désire notre bien. N'oublions pas également de faire preuve de la plus grande délicatesse possible envers ceux qui, quelles qu'en soient les raisons, n'ont pas d'enfants.

Jésus n'a jamais eu d'enfants. Y a-t-il des leçons pour nous là-dedans, et si oui, lesquelles ?

LUNDI 20 mai

Parent solo

Aujourd'hui, le monde connaît le phénomène des parents solos, qui sont souvent, mais pas toujours, les mères.

Parfois, nous pensons aux parents célibataires comme étant ceux qui ont conçu un enfant hors mariage. Mais ce n'est pas toujours le cas. On fit pression sur Hagar pour qu'elle ait un enfant avec Abraham, puis elle fut contrainte de partir avec son enfant (Gn 16.3,4 21.17). Bethsabée tomba enceinte après avoir reçu les avances d'un homme puissant (2 S 11.4,5). Elie fut envoyé dans un village appelé Sarepta pour aider une mère célibataire qui était veuve (1 R 17.9). Quand Jésus commença son ministère, Joseph, son père adoptif était mort, laissant Marie veuve en parent solo. « *La mort lui avait enlevé Joseph, qui partageait son secret au sujet de la naissance de Jésus. Il ne lui restait personne à qui confier ses espoirs et ses craintes. Les deux derniers mois avaient été pour elle des mois de souffrance.* » Ellen C. White, *Jésus-Christ*, p. 128.

Être un parent solo est peut-être l'un des métiers les plus difficiles qui soit. Beaucoup doivent affronter des difficultés, comme gérer les finances, les relations avec l'autre parent, ou simplement trouver du temps pour soi ou avec Dieu, tout en se demandant si quelqu'un les aimera de nouveau un jour.

Quelles promesses peut-on tous, y compris les parents solos, retirer des versets suivants : Jr 31.25 ; Mt 11.28 ; Jr 29.11 ; Jr 32.27 ; Pr 3.5,6 ; Es 43.1,2.

En tant qu'Église, nous avons la responsabilité d'aider les parents solos. Jacques a écrit : ***La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse*** (Jc 1.27). On pourrait ajouter, sur le principe, et « *aussi des parents solos dans leur détresse.* » L'aide que nous pouvons offrir ne doit pas seulement être financière. Nous pouvons leur permettre d'avoir un peu de répit en prenant leurs enfants pendant quelque temps pour qu'ils puissent s'occuper d'autres tâches, se reposer, prier et étudier la Parole de Dieu. Nous pouvons agir comme conseillers pour leurs enfants ou aider à faire des travaux de bricolage dans la maison. Nous pouvons être les mains de Dieu de bien des manières pour soutenir les parents solos.

Sans émettre de jugement sur la manière dont ils se sont retrouvés dans cette situation, que peut-on faire précisément pour encourager et aider les parents solos ?

MARDI 21 mai

Joie et responsabilité des parents

Lisez le Psaume 127. **Quel est le message fondamental de ce court psaume. Quels principes importants doit-on en tirer pour nous-mêmes et notre façon de vivre ?**

Quand vous voulez cuisiner votre plat préféré, vous suivez une recette. Si vous ajoutez tous les ingrédients nécessaires en suivant toutes les étapes, la plupart du temps, vous obtenez les résultats escomptés. Mais l'éducation des enfants, ce n'est pas une recette de cuisine. Aucun enfant ne ressemble exactement à un autre, et même si vous faites tout exactement comme vous l'avez fait pour vos autres enfants, ils peuvent se révéler différents en fin de compte. Cela peut être lié à leur sexe, leur place dans la fratrie, leur tempérament, ou à tout un tas d'autres raisons. Dans le plan de Dieu, les parents guident et enseignent leurs enfants à l'aimer et à lui obéir (Dt 6.4-9 Ps 78.5-7).

La directive de Dieu pour les parents est **d'éduquer l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre** (Pr 22.6, *Segond 21*), en non de planer au-dessus des enfants tel un parent hélicoptère pour s'assurer qu'ils ne prennent jamais de mauvaises décisions. Nous voulons voir nos enfants passer de petits êtres câlins et sans défense à des adultes indépendants et accomplis. Notre responsabilité ultime est de faire en sorte qu'ils connaissent, aiment, et servent Jésus-Christ. En tant que parents, nous pouvons suivre le plan de développement spirituel de nos enfants tel qu'il est exposé dans Deutéronome 6. Il y a quatre conditions préalables : que nous le reconnaissons comme **le Seigneur, notre Dieu** (Dt 6.4), que nous l'aimions pleinement de tout notre cœur (Dt 6.5), que nous chérissions sa Parole (Dr 6.6), et que nous partagions avec nos enfants ce que nous connaissons de lui (Dt 6.20-23).

Deutéronome 6 poursuit en donnant deux principes importants. D'abord, le principe *enseigner-parler* (Dt 6.7). **Enseigner** renvoie à une éducation formelle, tandis que **parler** renvoie à une instruction informelle. Dans les deux cas, la communication de la vérité biblique se produit dans le cadre de la relation parent-enfant. Des temps formels d'enseignement ont lieu lors du culte de famille. Quand nous étudions la Parole de Dieu avec eux. L'enseignement informel survient spontanément dans les circonstances de la vie de tous les jours, et il est encore plus important. Les incidents du quotidien peuvent transmettre efficacement la vérité biblique (Gn 18.19). La deuxième est le principe « lier-inscrire (Dt 6.8,9). La vérité spirituelle doit être liée dans nos actions (la *main*), et notre état d'esprit (*entre tes yeux*), mais elle doit également être inscrite dans notre vie privée (*montants*) et publique (*portes*). Elle doit passer de nos cœurs à nos foyers et de nos foyers au monde.

MERCREDI 22 mai

Une éducation qui produit des disciples

Lisez Genèse 18.18,19 et 1 Samuel 3.10-14. **Comparez ces deux pères. Quels furent les résultats de leur style d'éducation ?**

Les parents ont la responsabilité d'être les faiseurs de disciples de leurs enfants, pour qu'ils deviennent eux-mêmes disciples de Jésus. Il y a des parents qui croient que la manière d'enseigner et de corriger leurs enfants consiste à appliquer des châtements corporels, et plus il y en a, mieux c'est (Pr 22.15 ; 23.13 29.15). Certains passages comme ceux mentionnés ont été mal employés pour justifier la maltraitance envers les enfants et les forcer à une soumission totale, mais cela a aussi engendré la rébellion des enfants contre leurs parents et contre Dieu.

La Bible enseigne aux parents de diriger avec gentillesse (Ep 6.4 ; Col 3.21) et d'instruire les enfants dans la justice (Ps 78.5 Pr 22.6 ; Es 38.19 Jl 1.3). En tant que parents, nous devons subvenir aux besoins de nos enfants (2 Co 12.14) et leur donner un bon exemple à suivre (Cu 18.19 Ex 13.8 Tt 2.2). On nous dit de bien diriger nos foyers (1 Tm 3.4,5,12) et de discipliner nos enfants (Pr 29.15,17) tout en reflétant l'amour de Dieu (Es 66.13 Ps 103.13 ; Lc 11.11).

Malheureusement, la Bible révèle des histoires d'éducation qui ont mal tourné. Isaac et Rebecca ont tous deux eu une préférence envers un de leurs deux fils, Ésaü et Jacob (Gn 25.28), et plus tard, Jacob a manifesté la même attitude envers Joseph (Gn 37.3). Eli, qui était pourtant un chef religieux n'a pas réussi à corriger ses enfants (1 Sm 3.10-14). Samuel, qui fut également élevé par Eli, s'est révélé un très mauvais père lui-même (1 Sm 8.1-6). Le roi David, en commettant l'adultère et en commanditant un meurtre, a enseigné à ses enfants à suivre son exemple. Le roi Manassé a sacrifié ses enfants à des démons (2 R 21.1-9), comme le roi Achaz (2 R 16.2-4).

Mais heureusement, nous avons aussi dans la Bible des exemples de bonne éducation. Mardochée fut un père adoptif merveilleux pour Hadassa, la reine Esther (Est 2.7), et Job priait pour ses enfants régulièrement (Jb 1.4,5). Dans tous ces exemples, bons et mauvais, nous pouvons glaner des leçons sur la manière d'éduquer nos enfants.

Que peut-on apprendre des exemples d'Éducation que nous voyons dans la Bible ? De quelles manières peut-on se servir de certains de ces principes dans nos relations avec ceux qui ne sont pas nos enfants ?

Se battre pour son enfant prodigue

Lisez Proverbes 22.6. Comment comprenez-vous ce passage ? Est-ce une garantie, une promesse, ou une probabilité ?

Parfois, en tant que parent, nous faisons tout ce qu'il faut : nous passons du temps à enseigner à nos enfants le droit chemin, à vivre selon notre connaissance de Dieu, nous les envoyons dans de bonnes écoles, nous fréquentons l'église régulièrement, nous nous impliquons dans l'œuvre missionnaire avec eux, et pourtant, ils finissent par quitter la foi dans laquelle nous les avons élevés. La mesure de souffrance est insupportable, et il ne se passe pas une seconde sans que vous ne vous préoccupiez de leur salut. Ce n'est pas nécessairement la responsabilité des parents qui est en cause. Les enfants ont une intelligence propre, et ils sont en définitive responsables de leurs actes devant Dieu. Certains ont pris les paroles **quand il sera vieux il ne s'en écartera pas** comme une promesse, une garantie qu'une éducation appropriée aura toujours le salut de l'enfant comme résultat. Mais les Proverbes nous donnent plus souvent des principes que des promesses inconditionnelles. Ce que l'on peut retirer de ce texte, en revanche, c'est que les leçons apprises dans l'enfance dureront toute la vie.

Chaque enfant atteint un âge où, soit il s'approprie l'héritage de ses parents, soit il le rejette. Les parents qui ont pris soin de donner à leur enfant une formation pieuse ont l'assurance que ce qu'ils lui ont enseigné l'accompagnera, et si, ou quand, leur enfant s'en va, les semences qui ont été plantées dans son cœur seront toujours en lui, le rappelant à la maison. Être un bon parent dépend de notre choix. Ce que deviennent nos enfants dépend de leur.

Que doit faire un parent quand un enfant s'écarte du droit chemin ? Remettez vos enfants à Dieu dans la prière fervente. Si quelqu'un comprend votre douleur, c'est bien Dieu, dont les enfants, par milliards, lui ont tourné le dos, à lui, le parent parfait. Vous pouvez soutenir votre enfant prodigue avec amour et prière, et vous tenir debout à ses côtés alors qu'il lutte avec Dieu. Ne soyez pas gêné de demander à d'autres qu'ils vous soutiennent et prient pour vous. Ne vous culpabilisez pas, et ne vous focalisez pas sur l'enfant prodigue au point d'oublier le reste de la famille. Être parent d'un enfant prodigue peut diviser un foyer. Alors faites front avec votre conjoint et mettez des limites claires à votre enfant. Souvenez-vous que Dieu aime votre enfant plus que vous ne l'aimez. Espérez en un avenir meilleur, et acceptez le fait que votre enfant est « *le chantier* » de Dieu.

Dans pareille situation, il est tout à fait naturel de se culpabiliser. Mais même si vous avez fait des erreurs, pourquoi vaut-il mieux se concentrer sur l'avenir et sur les promesses de Dieu ? Voir Ph 3.13.

Pour aller plus loin...

« Vous devriez prendre le temps de parler et de prier avec vos tout-petits, et ne pas permettre que soit interrompu ce moment de communion avec Dieu et vos enfants. Vous pouvez dire à vos visiteurs : "Dieu m'a donné une œuvre à accomplir et je n'ai pas de temps à perdre en bavardages". Vous devriez comprendre que vous avez une tâche à mener à bien pour le présent et pour l'éternité. Vous vous devez en premier lieu à vos enfants. » Ellen C. White, *Le foyer chrétien*, p. 257.

« Le contrôle des enfants a échappé aux parents, qui devraient commencer leur première leçon de discipline quand les enfants sont encore au berceau. Il faut leur enseigner à se soumettre. Cela peut être réalisé à la condition de se montrer juste et ferme. Les parents doivent être maîtres d'eux-mêmes et, avec douceur et fermeté cependant, plier la volonté de l'enfant jusqu'à ce que celui-ci n'ait d'autre souci que de céder à leur désir. L'éducation des enfants n'est pas commencée au moment convenable. La première manifestation d'indépendance n'est pas sanctionnée et les enfants grandissent dans la rébellion, qui ne fait que croître et se renforcer avec l'âge. » Ellen C. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 85.

À MEDITER

- **Que signifie être un « enfant » de Dieu ? Comment comprendre cette image, et quel réconfort en tirer ?**
- **Un père, peu après la naissance de ses enfants, a dit ceci : « J'ai appris deux grandes vérités théologiques au cours des deux premières années qui ont suivi la naissance de mes enfants. La première est la réalité du libre arbitre. La deuxième, la réalité de la nature humaine pécheresse. » Comment de si jeunes enfants ont-ils pu lui enseigner ces vérités ?**
- **Quel est le bon moment pour contribuer à la formation de la volonté des enfants ? Comment peut-on le faire ? Comment forger la volonté de nos enfants selon le plan de Dieu quand nous nous ne sommes pas totalement soumis à sa volonté ?**
- **Attardez-vous davantage sur la question des parents solos. De quelles manières concrètes votre église, collectivement, peut-elle venir en aide aux parents solos et aux enfants qu'ils élèvent seuls ?**
- **Comment encourager les parents dont les enfants ont quitté la foi ?**